

DANS LE MÊME CHARISME...

avec responsabilité



n.3 - 2011

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

*www.istitutosecolareangelamerici.org
e-mail: fed.comp@libero.it*

SOMMAIRE

Aux lecteurs	page 4
En Terre Sainte avec Angèle	page 6
Notre pèlerinage	page 7
Pèlerinage de la Fédération	page 15
Les 100 ans de la Compagnie de Sicile	page 40
Journées de formation à Povo	page 42
Courrier reçu	page 46

AUX LECTEURS

Dieu...le chercher, le rencontrer, le posséder...

Chercher Dieu c'est la vie, le rencontrer c'est la mort, le posséder c'est l'éternité !

C'est une phrase-guide, rappelée par Monseigneur Adriano Tessarollo dans notre pèlerinage en Terre Sainte. Une phrase capable d'orienter encore notre pèlerinage terrestre quotidien.

Chercher, rencontrer, posséder... trois verbes qui peuvent se conjuguer aussi en même temps parce que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et toujours.

Chercher Dieu... c'est l'engagement de toute la vie. Et nous avons eu la joie de le chercher dans les rues de la Terre Sainte où chaque carrefour, chaque paysage, chaque endroit... nous rappelait et nous faisait rencontrer notre Sauveur. Et nous continuerons aussi à le chercher dans nos rues, dans nos villages, à travers les autres, dans nos entretiens intimes avec Lui, dans la relation d'amour de l'épouse avec l'unique « Amatore », et avec tous qui sont tant aimés par Lui.

Rencontrer Dieu... ce sera la pleine réalité dans le passage à la vie éternelle, mais nous le rencontrons déjà maintenant dans sa Parole, dans sa Présence, dans sa proximité, dans son Amour. Par cette rencontre nous sommes réconfortés, renforcés et disposés à continuer le chemin avec Lui.

Posséder Dieu... ce sera l'expérience de l'éternité. Mais l'éternité est déjà commencée, maintenant Dieu nous possède déjà et nous le possédons: *en Lui nous avons chaque bien... nous avons tout.*

Nous cherchons, nous rencontrons, nous possédons... et nous partageons volontiers, - avec ce lien épistolaire aussi – en sachant bien que, comme le disent nos Constitutions, *dans le copartage avec nos Sœurs nous trouverons l'aide pour vivre selon l'Esprit..., et le soutien, pour dépasser les épreuves du pèlerinage terrestre.*

Caterina Dalmasso

EN TERRE SAINTE AVEC ANGELE

SALUTATIONS AUX PARTICIPANTS **Maria Razza Présidente de la Fédération**

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue sur la terre de Jésus, en ces lieux parcourus par le Seigneur lors de son existence terrestre. Nous avons eu la grande joie de venir ici et d'y être avec Don Adriano qui certainement nous aidera à vivre ces journées avec l'esprit du pèlerin supportant et acceptant les éventuelles difficultés qui sans doute ne manqueront pas...

Le pèlerinage est le symbole de la fragilité existentielle de l'homme itinérant sur terre qui sent qu'il n'a pas de lieu fixe mais qui se projette sans cesse à la recherche d'une «demeure stable»...

«*Dimension dévotionnelle et dimension pénitentielle*»... dit le «Librone», ouvrage qui parlait de ces voyages au temps de Sainte Angèle et sans doute sainte Angèle a cherché à accomplir ce voyage en esprit de foi, poussée par son amour envers le Sang du Christ et sa vénération pour les lieux Saints.

Sainte Angèle ne semble pas être une femme aimant l'aventure pour l'aventure comme on peut supposer que le fût, au moins en partie, Romano qui lui fait la proposition: «...surtout elle me pria de ne pas y aller sans elle, parce qu'elle voulait venir visiter ces Lieux Saints» (Témoignage d'Antonio Romano au procès Nazari)

Ainsi nous avons voulu venir en pèlerines en Terre Sainte... (et nous aussi nous sommes moins de cinquante.... "*pèlerins en dessous de cinquante...*") et notre voyage a aussi un but dévotionnel et un aspect pénitentiel c'est-à-dire une dimension affective et émouvante qui nous aide à accueillir même d'une manière sensible ce que le Seigneur Jésus a accompli ici par son incarnation et nous rend encore plus en harmo-

nie avec Lui: nous avons quitté nos petites commodités quotidiennes et nous sommes prêtes à accueillir les petits désagréments et les imprévus...

Mais pour nous ce qui a le plus de valeur c'est d'être ensemble en tant que «Compagnie des Compagnies», portant dans le cœur notre réalité de Filles de Sainte Angèle que nous partageons toutes.

En parcourant à nouveau ces routes ensemble nous voulons faire l'expérience de l'unité, du partage dans l'unique charisme, dans la Compagnie de notre Mère commune.

Nous lui demandons de nous accompagner avec la même foi elle qui: *«perdit la vue, cependant elle me dit que, conduite en ce lieu de dévotion, elle les vit toujours par les yeux intérieurs comme si elle les voyait par les yeux extérieurs.»... Et que, arrivée au Calvaire, la Madre avait pleuré longtemps prostrée au sol et avait plusieurs fois embrassé la terre.»* (Témoignage d'Agostino Gallo au procès Nazari).

Nous sommes ici au nom de nombreuses Sœurs que nous représentons et qui nous ont demandé de prier pour elles, pour nos Compagnies et les Groupes qui ne sont pas représentés physiquement mais dont chacune de nous veut se souvenir et présenter au Seigneur.

Nous demandons pour nos Compagnies et pour tous les Groupes, petits et grands, ceux qui sont déjà commencés et ceux qui vont naître le don de la persévérance, parce que *“seul celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé”*.

Nous demandons que notre Institut se renouvelle avec courage dans la fidélité, capable d'incarner dans la vie d'aujourd'hui le charisme qui nous a été donné.

J'ai pensé remettre à chacune de vous la statistique de la Fédération afin que chacune se sente engagée à se souvenir de toutes ! Derrière les chiffres ce sont nos Sœurs avec leur vie concrète.....

...et bon pèlerinage à toutes !

NOTRE PÈLERINAGE



Cette année la Fédération a organisé le pèlerinage en Terre Sainte, endroit cher à chaque chrétien et à chaque fille de Sainte Angèle, sur les traces de la propre Mère qui visita ces lieux en 1524.

Un tel pèlerinage a été une expérience méricienne. Nous nous rappelons, en plus de la Terre Sainte, ses pèlerinages à Mantoue sur la tombe d'une sainte femme, Osanna Andreasi ; celui de Rome dans l'année sainte 1525 et ceux du Saint

Mont de Vallaro (1528, 1532).

Les spécialistes de Sainte Angèle nous disent que notre Mère et Fondatrice a passé plus d'un an de sa vie en pèlerinage. Entre 1516, l'année de son arrivée à Brescia, et 1535, celle de la fondation de la Compagnie, elle est allée en pèlerinage un jour sur vingt,

Mais au-delà de l'exemple de sa vie, Angèle Merici nous laisse par ses écrits une invitation à un grand pèlerinage spirituel. Ce pèlerinage, nous pouvons toutes le faire, à n'importe quel âge et dans n'importe quelle situation. Par conséquent, nous voulons le repropo- ser de nouveau, dans le désir de parcourir la route ensemble et en bonne compagnie..

Par qui est organisé le voyage... qui invite?

Le voyage est organisé par l'Agence céleste... qui a ouvert une succursale sur cette terre...

La succursale est la Compagnie qui



propose et accueille “*celle qui se sent appelée à suivre Jésus-Christ selon le charisme de Sainte Angèle Merici*”. (Const. 5.1)

Jésus-Christ invite...

C’est une invitation à un voyage gratuit: “*Dans le Christ, le Père offre à chacune de nous la grâce singulière de la consécration dans la Compagnie*”. (Const 18.1)

C’est une invitation de faveur, à laquelle nous répondrons librement et avec joie: “*Dans la Compagnie nous répondrons librement et avec une âme heureuse à l’appel, et avec docilité nous nous laisserons guider par l’Esprit à la suite du Christ* ” (Const.3.2)

Ce serait de la folie de ne pas accepter: “*...Elles seraient bien misérables celles qui, invitées par Dieu, n’accepteraient pas un tel don précieux, ou en l’acceptant, ne le conserveraient pas jusqu’à la mort...*” (Cozzano)

Sainte Angèle nous encourage... elle qui sera continuellement avec nous.

“*Faites, agissez, croyez, efforcez-vous, espérez, en criant vers lui de tout votre coeur*”. (Rc pr,17)

“*Et je serai toujours au milieu de vous*”. (Rc 9,20)

Qui participe

Une belle Compagnie partage... unies ensemble

Le Paradis marche avec nous... et la terre s’unit...

“*Soyez unies ensemble, d’un seul coeur et d’une seule volonté... Parce que si vous vous efforcez d’être ainsi, sans aucun doute le Seigneur sera au milieu de vous, vous aurez la Ste Vierge en votre faveur, les Apôtres, tous les Saints et Saintes, les Anges, enfin tout le ciel et toute la terre*”.(Rc 9,1-8)

Quel bagage... faut-il emporter, que faut-il laisser?

Nous partons, libérées du péché

*“Libérés de tout fardeau et du péché qui nous entrave, nous devons **courir** avec persévérance dans l’épreuve qui est devant nous, en gardant notre regard fixé sur **Jésus**”.* (He 12,1-2)

Allons de l’avant... en nous faisant aider...

*“...efforcez-vous aussi de chercher et de vouloir **tous les moyens et toutes les voies** qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu’à la fin.”* (R pr, 10)

Nous avons un bien précieux à porter et à conserver dans le voyage... la virginité (cf R. chap. 9)

Que chacune veuille conserver la virginité sacrée...c’est la reine des vertus... tous les autres biens nous pouvons les laisser, mais celui-ci, non...

Nous accueillons Dieu... (cfr R.cap.10) *“C’est en Dieu que chaque être humain a tout son bien et hors de Dieu, il se voit tout à fait pauvre, un rien de rien, tandis qu’avec **Dieu il a tout** ... Dieu seul est sa “bienveillante et ineffable providence”.*

Dépouillons-nous du reste... *“Que chacune s’efforce de se dépouiller de tous ses biens, amours, plaisirs, avoirs...”.*

Dans les bagages, beaucoup de prière...

Une prière continue et persévérante:

*“Je suis donc forcée, de jour et de nuit, **que je marche ou que je m’arrête**, que je travaille ou que je pense, de la confesser à haute voix et de crier vers le ciel, en demandant miséricorde et le temps de faire pénitence”.* (R 5,22)

Faisons-nous soutenir, sur le chemin...

Nourrissons-nous du pain nécessaire: La Parole de Dieu et l’Eucharistie.

*“Notre prière trouve racine et nourriture dans la **Parole de Dieu**”.*

(Const. 12)

*“**L’Eucharistie**, source et sommet de la vie de l’Eglise, est le centre de notre vie, le coeur de notre vocation, **la nourriture** de notre*

mission". (Cost. 13.1)

Quelle route... quels arrêts

La route est tracée, elle est sûre...

"Observez cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher, et qui a été tracée pour votre bien..." (R pr, 24).

Aujourd'hui, notre itinéraire est tracé par les Constitutions de la Compagnie.

La route est celle de l'Eglise, des Saints, de l'Esprit-Saint...

"Gardez l'ancienne route de l'Eglise, confirmée par beaucoup de Saints et par l'inspiration du Saint-Esprit. Et vivez une vie nouvelle". (Rc 7,22)

Nos routes sont particulières...

"nous découvrirons que les routes rocailleuses et épineuses deviennent pour nous fleuries et pavées de dalles d'or très fin". (R pr,27)

Qu'est-ce qui doit encourager nos pas ?...

"...Seulement l'amour de Dieu et le zèle pour le salut des âmes...". (Rc 2,2)

La route est éclairée par une grande lumière...

"L'obéissance est en l'homme comme une grande lumière, qui rend bonne et agréable chacune de ses oeuvres". (R 8,4)

Un pèlerinage d'effort et de persévérance...

Le chemin peut être long ou bref, mais toujours fatigant, et le parcours s'accomplit avec foi, joie et persévérance: *"Persévérez donc fidèlement et avec allégresse dans l'oeuvre commencée"*. (T 11,22)

Dans le pèlerinage de la vie, faisons-nous réciproquement cadeau de réconfort et de joie, et d'encouragement.

Un pèlerinage de fatigue et de danger...

"Il y a partout dangers, différentes embûches, et des pièges diaboliques". (R 3,7)

La fatigue et le danger conseillent la pratique de deux vertus mériciennes: *la perspicacité et la prudence..*

*“Mais il est nécessaire d’être **averti et prudent**, car plus une entreprise a de valeur, plus elle comporte de fatigues et de dangers”.* (R pr,18)

Les dangers seront surmontables:

“J’ai une foi indubitable et arrêtée, et confiance dans l’infinie bonté divine, ainsi nous dépasserons non seulement tous les dangers et les adversités, mais nous gagnerons aussi avec grande gloire notre félicité”. (R pr,25)

Un pèlerinage d’attention et de consolation...

*“Et maintenant, donc, de grâce, restez toutes **attentives**, avec un coeur grand et plein de désir”.* (R pr,32)

*“Nous passerons cette vie brève dans la **consolation**”* (R pr,26)

Allez... et gardez la voie droite...

“Et rend sûrs mes affections et mes sens, afin qu’ils ne dévient ni à droite ni à gauche, qu’ils ne me détournent pas de Toi, et que chaque coeur affligé soit apaisé”. (R 5,17-18)

Un pèlerinage de fidélité...

En *“avançant en fidélité à cette forme de vie...”*. (Const. 3,4)

Et ne pas revenir en arrière... *“...quoi qu’il puisse arriver, persévérez avec constance jusqu’à la fin”.* (T pr,24)

“Laisser la Compagnie, c’est comme tomber d’un si beau lieu semblable à tant d’étoiles du ciel...”. (Cozzano)

Vers quel Sanctuaire... quelle destination?

**Pendant le pèlerinage... nous faisons
arrêt en différents sanctuaires:**

**Celui de notre coeur... un coeur attentif
et plein de désir** (R pr,32)

**Ceux de nos maisons, de nos rues, de
nos rencontres...**

où nous sommes appelées à être pruden-



tes, modestes, sobres, réservées, d'accord, sages, patientes, charitables... pour donner le bon exemple dans n'importe quel endroit où nous passerons, pour être pour tous un parfum de vertu... (cfr Rc 5)

Celui de la Compagnie... où on entre gaiement et de sa propre volonté, avec l'intention arrêtée de servir Dieu... (R 1,2-4)

Le pèlerinage terrestre a un terme ...

Nous avons été créées et nous sommes en route pour la vie éternelle:

“Qu’elles placent en haut leurs espérances, et non pas sur la terre”. (Rc 5,42)

Dans le Christ, la fin du pèlerinage terrestre est positive: *“Pour moi, vivre c’est le Christ et mourir est un gain”* (Ph. 1,21). *“Elle est sûre cette parole: si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons”* (2Tm 2,11).

Nous croyons dans la résurrection: *“Je suis la résurrection et la vie; qui croit en moi, même s’il meurt, vivra; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.*

Crois-tu cela?” (Jn 11,25-26).

Qui nous attend

L’Epoux nous attend...

“Notre chemin spirituel s’exprime dans une tension continue vers le Christ”. (Const. 4.1)

“Etant appelées à une telle gloire de vie, d’être les épouses du Fils de Dieu et de devenir reines dans le ciel”... (R pr,17)

“Nous garderons vive en nous l’attente de la rencontre définitive avec notre Amatore”. (Const 20.2)

Et l’Epoux est en train de nous préparer une grande fête : *“Combien elles doivent jubiler et faire fête, puisque dans le Ciel est préparée pour toutes, et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d’allégresse”.* (Rc 5,25)

SainteAngèle nous y attend... *“Dites-leur qu’elles désirent me voir*

non pas sur la terre mais au Ciel où est notre amour". (Rc 5,41-42)

La Compagnie du Ciel nous y attend... avec les autres vierges déjà couronnées de la couronne d'or et brillante de la virginité. (cfr T 11)

Tous ceux que nous aimons et tous les Saints nous attendent...

"Et quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi". (Jn 14,3)

*"Nous croyons à la communion de tous les fidèles dans le Christ, de ceux qui sont **pèlerins sur cette terre**, des morts qui accomplissent leur purification, et des **bienheureux du ciel**... Nous croyons que dans cette communion, l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints écoute constamment nos prières"*. (Paulo VI, Credo du peuple de Dieu, 30)



Comment sera le séjour

Il sera merveilleux...

Sainte Angèle nous assure avec une grande confiance, ou mieux, avec certitude:

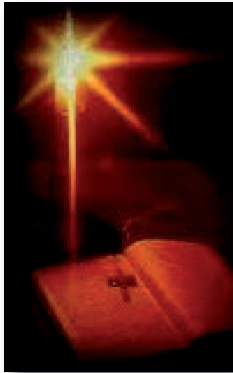
"Sans aucun doute", vous verrez des choses admirables. (Rc pr,18)

"...Elle invite à désirer les allégresses et les biens célestes, à désirer ardemment ces fêtes gaies et nouvelles du ciel, ces triomphes bienheureux et éternels". (Rc 5,3)

Nous devons goûter et anticiper dès maintenant cette joie:

*"L'espérance de ce qui vous attend doit faire naître dans vos cœurs une **félicité invincible**. Quelle gloire, quel contentement quand par Dieu, par la Madone, par toute la cour céleste vous serez honorées et louées, parce que vous êtes restées persévérantes.... Bienheureuses sont celles qui ont inscrit leur nom dans cette Compagnie, qui ne se laisseront pas détourner d'une telle foi, d'une telle vie... Bien-*

heureuses, dis-je, et plus que bienheureuses, parce que **dans le Ciel couronné** elles auront une nouvelle et spéciale couronne non semblable aux autres, qui sera visible par tout le Paradis et, en la regardant, toute la cour céleste s'étonnera. Voici, dira-t-on, **quelle nouvelle couronne! Quelle belle joie! Quelle honneur, quelle grâce précieuse d'appartenir à ce groupe glorieux.** (Cozzano)



Dans ce pèlerinage et dans le Sanctuaire de la vie, nous demandons chaque jour le **sagesse du cœur** et nous remercions le Seigneur de nous l'offrir en cadeau:

« Je Te remercierai et je te louerai, je bénirai le nom du Seigneur.

Quand j'étais encore jeune, avant mes voyages, je cherchais assidûment la sagesse dans la prière. Devant le sanctuaire, je la demandais, et jusqu'à mon dernier jour, je la poursuivrai..

*Dans sa fleur, comme un raisin qui mûrit,
Mon cœur mettait sa joie en elle.
Mon pied s'est avancé dans le droit chemin
et dès ma jeunesse je l'ai recherchée.*

*Si peu que j'aie tendu l'oreille, je l'ai reçue,
et j'ai trouvé beaucoup d'instruction.
Grâce à elle, j'ai progressé,
je glorifierai celui qui m'a donné la sagesse. »*

(Sir 51,12-17)

Kate



Pèlerinage de la Fédération

TERRE SAINTE ET JORDANIE

4 – 11 AOÛT 2011



**Sous la conduite
de Son Excellence
Mons. Adriano Tessarolo
Assistant du Conseil
de la Fédération**

Souvenons-nous, partageons, revivons...

«Le pèlerinage est beaucoup plus qu'un simple voyage, c'est un itinéraire du chrétien vers ses propres racines spirituelles pour pouvoir continuer avec vigueur et espérance le chemin de la vie quotidienne.» (Mons. Ravasi)

Du 4 au 11 août la Compagnie de Sainte Ursule, sur les pas de la Mère Fondatrice Sainte Angèle Merici s'est déplacée en Terre Sainte et en Jordanie. La Fédération de l'Institut, qui pense toujours au bien des Compagnies et à celui des filles en particulier, a proposé et organisé ce pèlerinage sur la terre du Rédempteur sous la conduite experte de l'Assistant Monseigneur Adriano Tessarollo pour faire mémoire des racines de notre foi.

C'est une grande responsabilité de se déplacer en ces lieux et cela

requiert, maintenant que nous sommes de retour, de nous mettre à l'écoute du mystère que nous gardons en nous.

Notre «Amateur», ce Jésus qui vécut en Galilée, en Judée, à Jérusalem en prêchant, en faisant des miracles, en souffrant et en ressuscitant, veut aujourd'hui se manifester de nouveau comme le «vivant» à nos cœurs qui continuent à le chercher.

Le Dieu d'Israël veut se faire trouver maintenant ici, dans nos milieux de vie et ainsi notre Jérusalem terrestre est en marche vers la Jérusalem céleste.

Franca

Jeudi 4 août

Bienheureux!

Il fait encore sombre quand nous nous retrouvons tous à l'aéroport de Milan Malpensa à 5 h 15 du matin. Beaucoup d'entre nous n'ont pas vraiment dormi, d'autres se sont reposés deux ou trois heures, mais le sommeil ne se fait pas encore sentir parce que nous sommes impatients du départ. L'aube nous atteint avec ses rayons colorant tout de jaune et de rose...il semble que le ciel de Milan veuille nous saluer et nous dire : « Laissez-vous illuminer par tout ce que vous verrez et ressentirez. » Après les formalités nous montons dans l'avion...le voyage commence. Tel Aviv nous accueille sous un soleil brillant, nous courons rapidement sur la grande route nouvellement goudronnée.

Première étape de notre pèlerinage: **Césarée maritime** Ville fondée par Hérode le grand. Nous avons vu ce qui reste de la maison du procureur et du gouverneur romain. C'est en ce lieu où les vagues se





brisent et où le soleil frappe fort que S.Paul a été retenu prisonnier avant d'être envoyé à Rome. Ici Saint Pierre a baptisé le centurion Corneille et toute sa famille.

Nous reprenons le voyage pour rejoindre le Mont Carmel sur la grotte où a vécu le prophète Elie et là nous avons célébré la Sainte Messe.

A l'intérieur de l'église se trouve la statue de la bienheureuse Vierge du **Mont Carmel**.

Puis nous sommes montés au point le plus élevé de **Haïfa**: toute la ville s'étend au-dessous de nous dans toute sa beauté. Tandis que nous la traversons, pour continuer le voyage, nous la voyons dans toute la diversité des quartiers, des costumes et des races...



La fatigue commence à se faire sentir nous courons rapidement vers notre hôtel au **Mont des béatitudes**. Nous arrivons sur place quand il fait déjà sombre et tout de suite nous mangeons et nous allons nous reposer. Beaucoup de pensées repassent dans notre tête en ce lieu où Jésus prononça les Béatitudes...

mais le sommeil a pris le dessus...

Les bienheureux c'était nous qui étions dans ce lieu saint.

Edda

Vendredi 5 août

Quotidienneté et nuptialité



Le vendredi 5 août nous avons vécu une journée particulièrement intense pour notre vie chrétienne, mais je pense pouvoir dire aussi pour notre spiritualité séculière et méricienne.

Nous visitons **Nazareth**, le lieu où Jésus a vécu et a passé sa vie ordinaire, comme tous les hommes de son temps.

La première étape est la **Basilique de l'Annonciation** où nous célébrons la Messe. Lieu plein de sens et qui suscite de grandes émotions. Notre attention est adressée à Marie. Sa disponibilité rend possible la réalisation de l'extraordinaire projet de Dieu. Dieu entre dans notre histoire, dans notre vie ! Dans l'expérience d'une femme ordinaire, Marie, nous pouvons méditer sur la grandeur du mystère de Dieu, de son amour pour nous et trouver un modèle de réponse croyante à cet amour. Dieu veut faire des merveilles en nous mais il demande aussi notre collaboration. Et alors naît une prière spontanée au Seigneur afin qu'Il nous donne le courage de lui dire « oui » quotidiennement, qu'Il puisse entrer dans notre histoire, mais aussi afin que le style de l'incarnation envahisse notre vie séculière.

La pensée à Marie ne peut pas être séparée de celle à Joseph, ensemble ils ont collaboré à la réalisation du projet de Dieu, et voilà que la deuxième étape est



justement l'**Eglise Saint Joseph**, appelé aussi Eglise de la Sainte Famille parce que selon une tradition la Sainte Famille aurait habité là. Tout de suite nous visitons l'**Eglise de saint Gabriel**, une église grec-



que-orthodoxe. L'église est bâtie sur le puits de Marie. Selon les apocryphes auprès de cette source Marie aurait eu une vision de l'ange avant l'annonciation.

Visitons aussi une église construite sur la **synagogue** fréquentée par Jésus et qui rappelle l'Evangile de Luc, au chapitre 4 (14-30), l'aujourd'hui du salut.

Nous laissons la ville de Nazareth et nous allons vers le **Mont du Pré-cipice**. Pendant le parcours nous découvrons la plainte de sénevé et la petitesse de sa graine. Quelle merveille ! Petite découverte pour une grande méditation sur le thème du Royaume de Dieu et

de la foi, en pensant aux mots de Jésus.

Notre pèlerinage continue à **Cana**, là nous visitons une église qui rappelle le premier miracle de Jésus, selon saint Jean. Et voilà qu'une jarre en pierre de l'époque byzantine nous fait imaginer comment pouvaient être les jarres dont on parle dans l'Evangile. Voici un moment que j'oserais appeler méricien, grâce à la très belle réflexion que don Adriano nous propose sur l'Alliance entre Dieu et son peuple. Les jarres sont l'image de l'Alliance Ancienne. Les prophètes avaient utilisé l'image des noces pour parler de l'Alliance. Dieu est l'Epoux et Israël l'épouse, mais en Jésus Dieu visite son peuple et

réalise une Alliance Nouvelle, Il réalise les noces annoncées. Nous méditons sur cette page de l'Évangile et notre pensée s'adresse à sainte Angèle qui nous parle en termes nuptiaux de notre relation avec le Christ et nous demande de vivre pleinement ce mystère. Nous nous arrêtons aussi pour réfléchir sur l'amour fidèle de Dieu, sur notre réponse à cet amour, sur le rôle de Marie dans l'Église. Finalement notre pensée et notre prière sont pour nos familles.

Cana nous rappelle aussi la guérison de l'enfant du fonctionnaire du roi (Jn 4,46-54) et la vocation de Nathanaël (Jn 1,45-51).

Nous continuons vers le **Mont Thabor**. Nous admirons l'Église et méditons sur une des plus grandes manifestations de Jésus en tant qu'homme et Dieu. Très beau le lieu, très belle la réflexion sur l'espérance.



Notre pèlerinage poursuit vers le **Lac de Tibériade**. Nous nous embarquons pour traverser le lac.

L'infatigable don Adriano nous fait vivre un des moments les plus beaux de notre pèlerinage du point de vue culturel et spirituel. Il nous parle de l'importance de la ville de Tibériade dans l'histoire et dans le présent, il nous parle de l'école hébraïque-tibérienne, il nous explique ce que c'est qu'un texte massorétique, mais surtout il proclame des



pages de l'Évangile qui nous font sentir des disciples de Jésus à son écoute. Le temps semble s'être arrêté.

Les courants du lac nous rappellent la peur de Pierre, Jésus qui marche sur les eaux... Nous admirons la beauté du lac. La journée se conclut avec une visite au jardin de l'hôtel, au Mont des Béatitudes, une nouvelle réflexion sur l'Amour de Dieu et la prière du Rosaire. Notre cœur est plein de gratitude envers le Seigneur qui nous a fait le don de cette journée merveilleuse et envers don Adriano qui a mis à notre service toute sa patience, sa bonté, sa grande culture et nous a témoigné de son Amour pour la Parole de Dieu et les lieux bibliques.

Gianna

Samedi 6 août

Renouvellement intérieur...

Nous avons commencé la journée par la sainte Messe au Mont des Béatitudes; le ciel était tout éclairé par le premier soleil du matin. La célébration en plein air, avec un panorama magnifique vers le lac de Tibériade, nous a fait revivre l'invitation de Jésus à être *bienheureux, bienheureux, bienheureux...*

Ensuite nous sommes partis en car vers **Capharnaüm**

Nous nous sommes arrêtés à l'endroit où la **multiplication des pains et des poissons** a eu lieu. Nous avons visité une **église franciscaine avec couvent**, qui nous a accueillis, dans sa beauté simple et soignée, dans un climat recueilli de prière naturelle. Puis nous sommes passés à l'endroit dit «**de la Primauté de Pierre**» et nous avons prié pour l'Église. L'endroit est près du lac de Tibériade; ainsi nous avons pu



nous mouiller les pieds et savourer la fraîcheur de l'eau.

Tout de suite après, nous avons visité **la maison de la belle-mère de Pierre**, (restes retrouvés grâce aux recherches archéologiques), sur lesquels a été construite une église moderne octogonale, ouverte sur l'extérieur grâce aux larges vitraux dont elle est garnie. Nous avons visité les restes de la ville de Capharnaüm, restes qui sont en train d'émerger grâce au travail continu des creusements archéologiques.

Puis nous sommes repartis pour continuer en **Jordanie**, en affrontant des contrôles importants à la frontière, accompagnés par Sr Omar, notre guide touristique local. Le guide nous a expliqué combien son pays est connu dans le monde entier pour leur Roi et surtout pour leur belle Reine, et comment leur monarchie a favorisé l'unité de la Jordanie et le dialogue avec tous les pays environnants. Pour son pays, le tourisme est une importante source de gain, et par conséquent il est très apprécié et protégé. Il a souligné la pauvreté

de cette terre, sorte de désert, où vivre signifie aller à l'essentiel.

Ensuite nous nous sommes rendus avec le car à Jarash (Gerasa) où nous avons déjeuné au restaurant avec terrasse ouverte sur un très

beau panorama, brûlé par le soleil. Tout de suite après nous avons commencé la visite de la ville romaine, une splendide zone de restes archéologiques très bien conservés! Les fouilles et la reconstruction ont ramené cette ville an-



cienne à la vie, et manifesté sa grandeur, la vie sociale et la richesse du temps. Il reste tant de vestiges archéologiques importants - bien conservés sous le sable -, que l'on pourra faire ressurgir encore beaucoup de zones de l'ancienne cité.

Nous sommes repartis en direction de la ville d'Amman, capitale de la Jordanie, où nous sommes arrivés vers le coucher du soleil. Nous avons parcouru les rues de la ville et nous nous sommes arrêtés seulement pour en observer le paysage, mais à la fin nous avons été tout heureux de nous reposer à l'hôtel et de conclure là notre troisième journée intense.



Raconter ce que nous avons visité ne peut donner une idée de ce que nous y avons vécu. Le pèlerinage en Terre Sainte, la terre où Jésus a vécu, touche notre vie de foi, et en raconter le pèlerinage... signifie communiquer un peu de cette expérience.

Marcher dans les lieux où Jésus a vécu m'a fait sentir encore plus son humanité, m'a fait revenir à une foi concrète, à croire en une personne qui nous a vraiment apporté le Salut. En outre, être ensemble comme Compagnie a rendu encore plus intense l'expérience. Les lieux, les paroles, la participation silencieuse aux souvenirs de la vie de Jésus, de Marie, des apôtres, la patience dans l'attente... tout cela a concentré le pèlerinage en une grande expérience de communion entre nous. Je suis revenue renouvelée intérieurement et avec la joie de vivre dans la communauté chrétienne.

Tonina

Dimanche 7 août

Le Berger nous mène...



La journée est commencée avec une Messe au Mont Nébo. La zone où cette montagne se trouve est la plus importante en Jordanie pour nous Chr tiens: c'est l'endroit où la tradition dit que Moïse est mort; c'est sur le Nébo que Moïse, en touchant le rocher, a fait jaillir l'eau...et c'est dans la Province de Madaba, où le Nébo se trouve, que Jean-Baptiste a été décapité.

Les premiers Chr tiens vénéraient cet endroit et faisaient des pèlerinages de Jérusalem au Mont Nébo. Dans le 4 me siècle sur le Nébo il y avait une petite  glise construite pour commémorer la mort de Moïse. Cette première  glise a été agrandie et est devenue plus tard une grande Basilique, avec beaucoup de collections de mosaïques byzantines.

Le promontoire du Mont Nébo (qui surplombe la mer Morte, la vallée du Jourdain, Jéricho et les collines de Jérusalem) est le lieu où Moïse a vu la Terre Promise qu'il n'a jamais atteint. Nous avons pu profiter de ce spectacle après avoir écoute Don Adriano, qui a expliqué comment la transition vers la Terre Promise est un symbole du passage à la Jérusalem céleste, où nous seront les invités de la maison du Seigneur pour toujours.

Ici c'est le désert...le même désert où le peuple d'Israël était en danger de mourir de soif. Mais Dieu, le Pasteur qui conduit son peuple, le protège du mal. Ce que le peuple d'Israël avait vécu comme un chemin de mort, est donc un chemin de libération: il s'agit d'une épreuve de Dieu pour corriger son peuple.

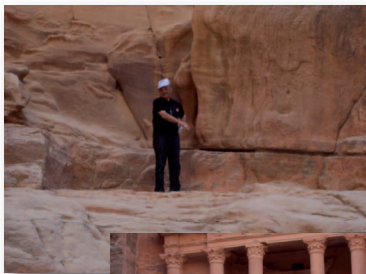
Après la descente du Nébo, la journée est continu e avec une visite à

un atelier où des femmes handicapées réalisent des mosaïques. Ici nous avons bu un délicieux thé chaud à la menthe et fait quelques courses (mmmhhh...comme toujours!)...avant de continuer notre chemin vers Pétra! Sur la route nous nous sommes arrêtés pour prendre quelques photos aux magnifiques paysages des vallées désertiques (nous étions au sommet de la montagne qui abrite la forteresse de Shobak).



À l'arrivée à Pétra nous avons déjeuné, puis on a commencé une visite du Sik (ou Siq), cette grande fissure fouillée dans la roche qui fut Pétra d'un temps. Anciennement Petra était appelée Reqem, "roche excavée".

Les populations qui ont vécu dans l'ancienne Petra sont nombreuses: d'abord les Edomites, les Nabatéens, les Romains et les Byzantins...jusqu'au Moyen Age, lorsque la ville était habitée par les Croisés.



La particularité de Petra est le changement du couleur des roches de grès, avec des nuances allant du jaune ocre au rouge et au blanc, à cause des différentes concentrations d'oxydes pendant le long processus de consolidation. En outre, les roches ont été sculptées par le vent, l'eau et le

sable, qui ont créé des dessins très originaux!

Autre curiosité concerne la récolte de l'eau: Petra est située dans une région semi-désertique, où les sources sont rares et il est donc nécessaire de stocker l'eau de pluie. Les Nabatéens le savaient très bien et ont creusé des canaux dans les roches pour créer un réseau qui permettait de recueillir et distribuer l'eau sans être conditionnés par les différences entre les niveaux du terrain. Ces canaux sont encore visibles aujourd'hui.



La visite de Pétra est continuée pendant plus de 3 heures (le Sik a une seule vie d'accès, donc nous avons fait le même parcours pour entrer et

pour sortir...mais il y a aussi quelqu'un qui a essayé l'émotion d'être tiré par des chevaux!), puis on a pu continuer voir ce magnifique paysage sur les terrasses de l'hôtel... Que puis-je dire?! Journée fatigante, mais tout ce que nous avons vu a payé nos efforts!

Nous aussi, ce jour-là, nous avons demandé au Seigneur de savoir vivre notre chemin dans la certitude qu'Il est le Berger qui nous conduit. Comme Don Adriano nous a rappelé: ce chemin nous conduit à Le rencontrer et être ses invités pour toujours. La vie est la recherche de Dieu, comme la mort est trouver Dieu et l'éternité est être invité de Dieu pour toujours.



Antonella

Lundi 8 août

La tendresse de Dieu.....



Nous traversons la **Transjordanie**, donc la **Vallée du Jourdain**, le désert aride est l'arrière plan des réflexions sur les événements, les conquêtes que le Peuple d'Israël a dû affronter pour arriver à la terre promise.

A la frontière entre la Jordanie et Israël, longue attente pour les formalités douanières: cela aussi fait partie

des désagréments à mettre dans le sac du pèlerinage.

Bref arrêt aux eaux du Jourdain en souvenir de notre Baptême, de là vue sur le Mont Nébo et le Macheronte, le trajet de Jean Baptiste.

Déjeuner à **Qumram** et visite du site archéologique, le lieu est d'un grand intérêt biblique pour les importantes découvertes (1946-1958), qui permirent d'identifier l'histoire de la communauté des Esséniens (1er s. avant J.C. et siècle suivant).

Le petit groupe principal vivait à Qumram où ont été composés les manuscrits trouvés dans les grottes; ils racontent le sens religieux auquel le judaïsme de l'époque était arrivé en lien avec les prophètes. Il n'est pas improbable que quelques disciples de Jésus et les premiers fidèles aient été éduqués dans ce milieu, même Jean Baptiste eut contact avec cette école. Les textes témoignent de la fidélité dans les transcriptions de la Bible.

Puis **Jéricho**: 400 m. en -dessous du niveau de la mer, la ville où Jésus est passé tandis qu'il montait à Jérusalem, où il guérit l'aveugle Bartimée, où on rappelle l'épisode de la rencontre avec Zachée.

Sur la montagne qui domine la plaine de Jéricho, le

monastère grec orthodoxe de la **Quarantaine** nous rappelle les tentations de Jésus. Nous le rejoignons en télécabine et un sentier qui grimpe vers le monastère. Sur le trajet vers Jérusalem nous arrêtons pour la sainte Messe sur le sentier du Samaritain à une altitude qui découvre le désert de Judas.

L'aridité du lieu, le vent qui cingle et rend instables les principaux ornements du petit autel, nous rappellent qu'Israël y demeura 40 ans, Jean Baptiste y déploya son ministère, Jésus lui consacra 40 jours de choix dramatiques.



C'est pour nous une expérience de silence, de ce qui est essentiel, perception de la petitesse. Dans les psaumes nous retrouvons quelques images: *«Comme un cerf altéré cherche l'eau vive... ainsi mon âme te cherche...»* Au-dedans de ces routes du désert Jésus situe Sa très belle Parole: «Le bon Samaritain».

L'homme laissé seul et incapable de résister au mal est destiné à mourir le long de la route de son histoire. Le Christ, bon Samaritain se baisse sur cet homme, cette humanité, chacun de nous; il le porte à l'auberge, l'Eglise, dans laquelle nous pouvons trouver restauration et guérison par la parole de Dieu et les Sacre-



ments. La spiritualité du désert est découverte de la tendresse de Dieu, prendre conscience de notre réalité et de notre dépendance, l'accepter, nous abandonner à Sa volonté en s'engageant à vivre Sa même attitude d'amour envers le prochain que je rencontre sur ma route... « *A mon retour je te récompenserai...* »



Le coucher de soleil sur le désert apporte une couleur de sérénité sur la lassitude de cette intense journée.

Maria Viliotti

Mardi 9 août

Pas de devoirs mais des dons à faire fructifier...

Et nous voici au 6ème jour de notre pèlerinage.

Départ pour le **Mont des Oliviers**. Lors du trajet dans le pullman Monseigneur Tessarolo nous commente le parcours avec les différentes Portes, la Vallée du Cédron, la Porte de Marie avec l'église Sainte Anne où on rappelle la naissance de Marie ; l'église de Saint Etienne, la basilique de l'Agonie avec le Jardin des Oliviers.

La vallée de Josaphat avec le cimetière juif et le musulman...

A **Bethphagé** nous entrons dans l'église qui rappelle l'entrée de Jésus à Jérusalem; nous terminons par la récitation des Laudes et dans la lecture



nous écoutons à nouveau cet épisode de la vie de Jésus.

Le **lieu de l'Ascension** nous rappelle le début de la mission des Apôtres avec la parole de Jésus:... *“Vous aurez la force de l'Esprit saint qui descendra sur vous et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.”*



Don Adriano nous guide vers la **Grotte du Pater Noster** et en faisant nôtres les sentiments de Jésus exprimés dans cette prière nous la faisons monter vers le Père en chantant.

Nous entrons dans l'église **Dominius Flevit** pour écouter la lecture de l'Évangile, admirer le panorama et puis descendre pour visiter le Jardin des Oliviers. Il reste encore 8 oliviers du temps de Jésus. Leurs troncs sont énormes, creusés...mais avec de nouvelles «pousses» comme Sa Parole ... toujours nouvelle!

Grotte de l'arrestation: *«...Rabbi ! Et il l'embrassa»*. C'est émouvant de ressentir et de laisser résonner ces passages en ces lieux.

Nous nous rendons au **Tombeau de Marie**. C'est une église croisée, on descend par un escalier, on y vénère le tombeau de la Vierge, (une pierre où elle était a été placée après la mort).

La matinée est finie et nous rejoignons le restaurant pour le déjeuner.

A 13h 30 on repart, nous traversons le mur qui sépare palestiniens et israéliens vers **Bethléem**.

Nous visitons la **Grotte**, l'église de Sainte Catherine d'Alexandrie et à 14h 40 nous participons à la sainte Messe dans l'église de S.



Jérôme où la Parole (bien expliquée par Don Adriano qui peut mettre en évidence les relations entre les différentes pages de la Bible qui s'expliquent et se complètent réciproquement), nous aide à comprendre, savourer et contempler le mystère de l'Incarnation. Nous repensons : la gloire du Seigneur enveloppe les bergers dans la lumière et c'est la lumière. La même Lumière nous illumine aussi dans les moments obscurs. Les attitudes de Jésus peuvent être aussi les nôtres : vivre avec sobriété ; cultiver des projets simples, à notre portée, modestes dans les idées, les choses, les personnes..... Nous n'avons pas de devoirs à accomplir mais des dons à faire fructifier, sans inquiétude et sans envie envers qui possède davantage.



A la fin de la messe nous sommes retournées dans l'**église de S. Catherine** où nous avons prié pour toutes les Compagnies.

Visite du **champ des Pasteurs** puis halte pour les achats.

A 18 h retour à l'hôtel pour le dîner et à 20 h 30 nous retournons au jardin des oliviers pour un moment de prière.

Il y a une brise qui redonne des forces et dans le lointain on entend les réjouissances pour le Ramadan musulman, mais le lieu, sous la conduite de Don Adriano, associe prière et recueillement. C'est le moment du silence, de la paix et de la « râce » pour tant d'amour que notre commun « Amatore » a voulu nous offrir non seulement en ce jour mais en toute notre vie.

Lina

Mercredi 10 août

Nous sommes ressuscités avec le Christ !

Mercredi 10 août, fête de Saint Laurent diacre et martyr, septième jour de pèlerinage. La nuit a été reposante, malgré l'intense émotion de la prière au jardin des oliviers le soir précédent. Malheureusement entre nous il y a eu des malades parmi lesquels notre guide don Adriano. Nous faisons l'expérience de la Providence



du fait que nous avons avec nous un médecin et trois infirmières qui se font proches et donnent conseils et remèdes.

Après avoir franchi un rigoureux contrôle militaire, nous montons à l'esplanade des mosquées: **Al-Aksa** avec sa coupole noire et la mosquée connue sous le nom "**d'Omar**" avec sa splendide coupole dorée et de précieuses mosaïques. A l'intérieur le rocher du mont **Moriah**, lieu du sacrifice d'Isaac. Depuis des années il est impossible aux non musulmans de le visi-



ter, donc nous regardons les nombreux islamistes, hommes et femmes rigoureusement séparés, qui parlent et prient en petits groupes. A la fin du mois le Ramadan se terminera c'est pourquoi ce lieu est encore plus fréquenté. Don Adriano explique que la totalité de la grande esplanade recouvre environ un sixième du territoire de la vieille Jérusalem et c'est le plus antique monument musulman de Palestine.

Ici Jésus a vécu sa dernière semaine de vie et précisément le mercredi il est entré pour la dernière fois dans la zone du temple (Cf. Mc 11). Après nous être arrêtés devant la «**belle Porte**» souvenir de l'évangéliste Jean, nous descendons au mur de la prière, plus connu sous le nom de **Mur des lamentations** et, cette fois-ci nous nous partageons: hommes et femmes en différents endroits. Beaucoup de juifs observants se remuent en lisant, en fait la prière est une danse. Quant à nous, nous prions silencieusement, surtout pour la paix en cette terre, carrefour de multiples peuples et cultures, devant ce mur, ce qui reste du temple de Jérusalem détruit en 70 après J.C.



En côtoyant le quartier arménien qui, avec le quartier arabe et le quartier juif longent la vieille ville, nous entrons dans la « Jérusalem chrétienne » et nous parvenons au **Cénacle**. Il n'y a pas d'autres groupes de pèlerins donc nous pouvons nous accorder un bref moment de silence. Vraiment, en ce lieu, probablement maison de Marc, dans la salle au premier étage, où on mange et que l'on appelle cénacle, Jésus a vécu le dernier repas de Pâques, il est apparu aux disciples après la Résurrection il a envoyé l'Esprit Saint sur Marie et les apôtres le jour de la Pentecôte. Retenant avec peine l'émotion nous

chantons à voix basse «Mystère de l'Eucharistie» et quelques strophes du «Veni Créator» sûrs que l'Esprit Saint nous aide à intérioriser, à goûter ces lieux où on perçoit que la foi est d'abord un don. A quelques pas c'est la belle église de la «**Dormition de Marie**». Don Adriano nous rappelle comment Marie est retournée à Jérusalem et comment, bien que morte, Jésus l'a enlevée avec son âme pour l'emporter avec lui au Ciel. Le chant du «Salve Regina» nous aide à confier à la Vierge tous ceux qui nous ont demandé de prier pour eux



et toutes les situations belles et douloureuses que nous portons dans le cœur. La maison de campagne de Caïphe prêtre suprême où a été érigée l'église de **Saint Pierre en Gallicante** nous rappelle la trahison et le repentir de Pierre après avoir renié Jésus par trois fois. Notre guide souligne

combien la conversion part de la confession, reconnaître le vrai mal, demander pardon, reprendre ensuite le chemin avec confiance...

Dans l'après-midi une belle surprise: **l'église de Joachim et Anne** où nous repensons à la nativité de la Vierge. Là, près de la «**Porte des brebis**» où le passage vers les mosquées est seulement permis aux musulmans nous rappelons que c'est Jésus qui est la porte vers le salut. Et nous passons au travers de nombreuses tentations d'achats dans le souk (le marché arabe haut en couleurs, partiellement couvert) en parcourant la «**Voie douloureuse**» le trajet de Jésus vers le calvaire. Comme le Sauveur nous passons au travers de gens indifférents peut-être habitués à voir des pèlerins qui méditent le Chemin de Croix.

La Basilique du Saint Sépulcre où nous réfléchissons sur les trois dernières stations, est pleine de monde mais la prière silencieuse jaillit spontanément du cœur sans être perturbée par tant d'assistance. Dernier cadeau de cette intense journée: la Sainte Messe de la Résurrection à l'intérieur du Saint Sépulcre. Don Adriano souligne combien les Evangiles parlent avec simplicité de la vie de Jésus, des nombreux témoins qui l'ont vu, de sa mort et de Dieu qui l'a ensuite ressuscité. Vrai rappel que nous sommes appelés à nous livrer à Dieu, juge grand et miséricordieux, qui nous invite à témoigner et annoncer l'histoire du salut. De l'histoire de Jésus découle un choix de vie: devenir disciples. Nous sommes ressuscités avec le Christ comme nous rappelle Saint Paul, cherchons donc les choses d'en haut et ne nous laissons pas accabler par la solitude, l'égoïsme, mais accueillons plutôt avec joie le pardon de Dieu et sa miséricorde.

Maria Luisa



Jeudi 11 août
Reste avec nous...

Première étape du dernier jour de pèlerinage: **l'Église de la Visitation** ou du Magnificat à Ain Karem, où Marie rencontra Elisabeth. En cheminant nous rejoignons ce



sanctuaire qui se trouve à l'extrême ouest de la ville, nous prions le Chapelet pour demander à Marie de nous accompagner dans la profondeur du mystère du salut de Son Fils, puis, au milieu de cette verdure, en un lieu retiré, nous prions les Laudes.

Le Sanctuaire a deux étages : en dessous la crypte byzantine avec le puits; au-dessus au milieu des remparts de l'époque des Croisés la belle église qui loue Marie. La petite place en face de l'église est embellie de faiences colorées sur lesquelles le Magnificat est inscrit en trente langues.



Nous visitons ensuite

l'Église de Saint Jean Baptiste. Zacharie reçut l'annonce de la maternité d'Elisabeth durant son service au Temple. L'histoire de Jean Baptiste commence dans le temple et finit au désert à Macheronte sous le mont Nébo. La mission de Jésus commence au contraire hors du temple, finit dans le temple et transforme les sacrifices en

Son sacrifice. Ainsi, ici, dans les petites places en face de l'église les faïences colorées proclament au monde l'hymne du Benedictus.

L'étape suivante c'est la visite du **Mémorial de l'Holocauste**; l'inscription qui accueille les visiteurs est très expressive: Yad-vashem qui signifie littéralement «une place et un nom» tiré de Is.56, 5: *«Moi, je leur réserverai dans ma maison et dans mes murs une stèle porteuse du nom»*. Dans le musée nous avons pu admirer de nombreuses illustrations, des documents exceptionnels, archives, bibliothèque, comme aussi l'Allée des Justes où chaque arbre porte le nom d'un non juif qui a aidé à sauver des juifs, la Salle du Souvenir où une flamme permanente brûle devant des camps d'extermination et, pour finir, la Galerie des Enfants. C'est une galerie souterraine que l'on traverse dans une ombre totale où de petites lumières palpitent en réfléchissant la lumière d'une seule bougie, comme des étoiles, tandis qu'une voix énonce les noms, l'âge, la provenance du million et demi d'enfants juifs victimes de la Shoah. Toute la visite nous a laissés pensifs, stupéfaits et sans explications devant tant de méchanceté dont le cœur de l'homme est capable quand il tombe dans la barbarie, loin de Dieu. En retournant à Jérusalem nous faisons une courte pause pour visiter le **Monastère de la Sainte Croix**, d'époque byzantine, selon la tradition c'est le lieu où la Trinité se montra à Abraham.

Après le déjeuner, nous voici à **Emmaüs**, un des quatre lieux possibles où a eu lieu la rencontre de Jésus avec les deux disciples. Nous concluons notre pèlerinage par l'Eucharistie en ce lieu;



en fait, comme les disciples, nous retournons nous aussi à nos communautés, nous avons besoin d'être envoyés sur la bonne route pour rencontrer les frères...

Dans l'homélie, Don Adriano nous a aidés à réfléchir sur la compréhension de l'Eucharistie. La vie est recherche de sens d'événements difficiles à comprendre. Jésus nous est proche quand nous sommes en recherche, il se place plutôt à côté de nous, explique les prophéties, les écritures qui se réfèrent à Lui.

Le cœur tout brûlant... Sa parole est capable d'illuminer notre vie. *Reste avec nous...* voici la mémoire devenue Eucharistie et aujourd'hui il reste ce geste, reconnu comme présence de Jésus Ressuscité, aujourd'hui encore l'Eglise partage Son Corps et Son Sang.

A la fin de la Sainte Messe, notre Présidente M.Razza, au nom de toutes, adresse à Don Adriano un merci reconnaissant pour son service de guide et de père en ce pèlerinage. Don Adriano souhaite que cette expérience demeure en nous comme nous le demandons.

Puis, départ pour TEL-AVIV

Mirella



NOUS CHANTONS AUSSI NOTRE MAGNIFICAT SUR LES ROUTES DU MONDE



**100 ans de présence de la Compagnie
de Sainte Ursule en Sicile
année méricienne: mai 2011 – mai 2012**



**Maria Giglio, Marianna Amico Roxas, Lucia Mangano
initiatrices et guides spirituels incomparables**

Dates du début de la Compagnie

Palerme	6 mai 1912
Caltanissetta	6 mai 1912
Agrigente	8 mars 1913
Catania	6 mai 1925
Caltagirone	25 mars 1938
Syracuse	29 octobre 1939
Cefalù	1945
Mazara del Vall	08 septembre 1959
Piazza Armerina	02 octobre 1962
Raguse	08 décembre 1978
Noto	20 mars 1998

Observons le logo des Compagnies siciliennes:

Le Ciel préfigure l'union sponsale avec le Christ.

Les étoiles signalent la présence de la Compagnie en Sicile et sont le signe manifeste du don de Dieu aux hommes.

L'échelle rappelle la vision de Sainte Angèle Merici et représente sa mission de fondatrice d'une Compagnie de femmes consacrées à Dieu.

Le visage en transparence de Sainte Angèle Merici indique la présence silencieuse et discrète de ses filles dans les réalités temporelles à la manière du levain et du sel.

L'Or est le symbole de l'essence divine du Christ comme Roi de l'univers. Le Christ est le trésor que Sainte Angèle a trouvé, un amour que l'on ne garde pas jalousement pour soi, mais qui est prêt à être inséré dans le monde afin que d'autres puissent le découvrir et le vivre.

Le Cosmos est le résultat de l'action mise en place par Dieu sur les forces primitives. Sainte Angèle pressent que notre corps, en tant qu'œuvre de Dieu, est l'espace vierge et fécond au-dedans duquel Il peut agir avec amour et liberté.

Pour le centenaire, le 6 mai 2012, la relique de Sainte Angèle arrivera de Brescia en Sicile et il y aura de grandes festivités en divers Diocèses.

En attendant, après de nombreuses rencontres préparatoires, le dimanche 8 mai 2011 les sœurs des Compagnies de toute la Sicile se sont réunies à Palerme pour commencer une année de prière en vue du centenaire de la fondation.



UNIES ENSEMBLE

Journées de Formation à POVO di Trento



Du 14 au 17 juillet 2011 nous autres, sœurs en formation initiale ainsi que quelques responsables, provenant de diverses parties de l'Italie nous avons vécu quelques journées de Compagnie et de formation à Povo di Trento. L'accueil de toutes les sœurs de la Compagnie de Trente a été grande et chaleureuse, même de la part

des plus âgées et des malades qui nous ont soutenu par leur profonde prière. Un remerciement particulier à Valeria, Directrice de Trente et à Maria de Padoue dont nous avons reçu des perles précieuses pour notre croissance tant spirituelle que personnelle, à Ilda qui nous a facilité un séjour très agréable en chambre bien éclairée et confortable.

Voici quelques-unes de nos réflexions après la belle journée passée dans les Dolomites au « Passo Rolle ».

ARCANGELA: Chaque journée à été particulière et différente, mais je me suis sentie en famille. La beauté vient de ce que vivons l'enseignement de Sainte Angèle: l'unité. Sans différence entre le Nord et le Sud. Beau fut le moment de la prière, le chapelet récité ensemble. Nous avons vécu des moments fraternels: le partage du déjeuner et du dîner, préparer et débarrasser, laver les assiettes...

La promenade sur le lac fut un moment qui m'a fait du bien, je me suis sentie dans la joie. On grandit dans ces petites choses...

DONATELLA: Merci pour cette expérience. Ce fut une belle harmonie dans l'union et la fraternité. J'ai fait des petits pas en avant, auparavant j'étais bloquée et «coincée»...je vous remercie toutes.

ANTONELLA: J'arrive avec diverses expériences mais ici c'est diffé-

rent: être ensemble, se gérer.... le faire pour quelque chose de plus grand. C'est beau de s'y aider! Préparer ensemble, s'aider, prendre soin l'une de l'autre, l'attention réciproque! Tout cela avec harmonie, paix et sérénité! Non n'avons pas vécu en «commun» mais une «communauté»!



PIERA: Chacune de vous a de très belles particularités: vérité, richesse, vous toutes vous avez quelque chose de vrai! Ce qui m'a frappé davantage a été le désir d'être ensemble, l'envie d'être ensemble! C'est beau d'accueillir, de vivre, de conserver ce désir...chacun te donne quelque chose! J'estime chacune de vous et le mets là (dans le cœur). Maintenant quand je prierai ce ne sera plus une prière aveugle mais j'aurai devant les yeux chaque visage, chacune de vous!

FILIPPA: Grand merci à vous toutes! Ce fut comme si nous nous connaissions, comme si nous étions en famille! C'est S. Angèle qui nous unit! Remercier et continuer cette expérience! Je me souviens de ces paroles qui m'ont été données il y a quelques années: «Aux pieds de Jésus il n'y a pas de distance et nous le trouvons toutes ensemble!» Je prie pour toutes les Compagnies et les recommande au Seigneur! Nous sommes vraiment «citoyennes du monde», je le constate toujours plus, nous sommes comme en famille, nous sommes sœurs. Merci pour ce témoignage!

CELESTINA: On sent la présence de quelque chose de plus grand qui nous unit, c'est en profondeur! Même quand nous prions j'ai saisi l'harmonie, l'union dans le rythme de la prière... C'est très beau!

MANUELA: Ces journées m'ont fortifiée spirituellement et j'ai vécu en paix et en équilibre! Les exposés sur S. Angèle et sur l'Amitié ont été

très beaux, intéressants et m'ont aidée. Merci au seigneur, merci à vous toutes.

L'ambiance était agréable, confortable, accueillante et positive.

MARIA STELLA: J'avais besoin de «décrocher», c'est ainsi que j'ai accepté la proposition de venir à Povo. Ce fut vraiment un cadeau! Je me suis sentie comme un pèlerin qui a frappé et qui a été accueilli. Aujourd'hui quand nous avons fini de réciter le chapelet il m'est venu à l'esprit la phrase de Jésus dans l'Évangile: «Quand deux ou plusieurs personnes sont en prière, Je suis au milieu d'elles.» J'ai éprouvé une joie immense, un élan, Sa Présence!



MARIELLA: J'ai vécu des moments très intenses et profonds dans les quels j'ai senti d'une manière «tangibile» la présence de Jésus durant la récitation du chapelet et durant la S.Messe célébrée ensemble avec toutes les sœurs de la Compagnie. Tout était

beau: partager, être ensemble, nous répartir les tâches... Nous avons toutes eu une attention réciproque l'une pour l'autre! La journée de Formation a été très intéressante, le matin sur «Les amis de S.Angèle» et l'après-midi sur «l'Amitié et nos relations.» En ce qui concerne l'Amitié j'ai pris plusieurs notes que je relirai sûrement et que je méditerai parce qu'elles sont très utiles pour croître spirituellement et personnellement. Je partage tout ce que les soeurs ont dit avec, dans le cœur, les salutations chaleureuses et émouvantes des sœurs âgées qui nous ont accueilli avec tant d'amour.

ANGELA: Souvent, quand je prie seule je sens «fort» la présence du Seigneur mais en participant à la prière communautaire pendant ces journées, je l'ai davantage ressentie: Jésus vraiment vivant au milieu

de nous! J'ai éprouvé beaucoup d'émotions et de sensations intenses et c'était très beau de les rencontrer en vous toutes!

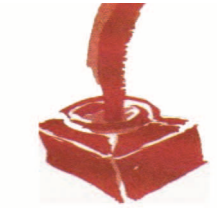
MARIA: Nous sommes très contentes pour les sœurs arrivées de la Sicile... elles ont pris l'avion pour être quatre jours ensemble... Merci Filippa! Nous avons préparé et fait la cuisine ensemble. La journée d'aujourd'hui fut très belle : quand c'est le Seigneur qui donne du goût à tout et que tu le fais tien! Il faut faire silence pour grandir.

ENZA: J'ai expérimenté la Joie! Non pas toujours celle que l'on trouve chez des amis mais ici j'ai trouvé que tout était imprégné de la présence du seigneur. J'ai trouvé, vécu les fruits de l'Esprit saint: paix, amour, bienveillance... ici c'est différent même si je ne fais pas partie de la Compagnie, on partage une seule chose: Jésus présent dans les frères et les sœurs qui peuvent dire une parole pour t'aider! Le Seigneur parle à travers les autres. Ce ne sont pas les choses extraordinaires qui sont importantes mais les petites choses qui ont une grande richesse et qui te donnent la joie: là est Dieu!

VALERIA: Ce fut très beau de vivre des moments particuliers de prière, par exemple le chapelet récité ensemble dans lequel on reçoit la vraie dévotion, gardienne de la Parole! Se rencontrer avec le Seigneur, vivre cette unité et cette communion, la méditation, la prière qui nous unit, contempler la nature, tout cela a été fait ensemble pour le Seigneur....Tout cela est d'un grand témoignage pour le visage de la Compagnie. Dans la structure qui nous a hébergé il y a des travaux en cours et quelques sœurs sont chargées des travaux extérieurs et des sœurs anciennes, mais je vous assure de la grande joie pour tout ce qu'elles ont préparé et combien elles se sont toutes rendues disponibles! J'ai beaucoup remarqué cette participation, cette envie d'être ensemble...pour les sœurs plus âgées ce ne fut pas un supplément de travail mais elles l'ont fait avec cœur et plaisir!

((Marielle de Turin))





COURRIER REÇU

De l'Australie

J'ai de nouveau reçu avec plaisir le n° 2-2011 « Dans le même charisme ». C'est une joie de le recevoir, de le lire et de se sentir associés aux membres de l'Institut du monde entier.

Merci beaucoup pour tout le travail sollicité spécialement pour la traduction en anglais et en français qui nous permet de lire et de comprendre les richesses des réflexions que le lien nous offre.

Toujours unies dans l'affection et la prière.

Monica

De Singapour

J'ai reçu le dernier numéro de «Dans le même charisme».....merci et merci aussi à toutes les sœurs qui rendent possible la publication en français et en anglais pour nous toutes dans le monde entier.

Les remarques des amies proches et lointaines sont belles. Je suis encore en train de les lire. Cette petite publication me plaît vraiment, elle me confirme que l'éloignement ne nous sépare pas.

Doris Cordina a récemment favorisé la liaison des sœurs d'Angleterre avec nous.

Nous nous souvenons encore de notre première rencontre en Indonésie en 2007 et de votre visite à Singapour en 2010. Louange à Dieu! Je pense à vous toutes très souvent. Dieu nous bénisse.

Joséphine

De la Compagnie interdiocésaine Milan/Pavie

Au nom de toutes les sœurs de Milan et de Pavie, je rends grâce pour « notre périodique » : « Dans le même charisme avec responsabilité », périodique qui nous rend unies dans le monde entier avec notre Ste Angèle laquelle désirait pour nous toutes une union véritablement fraternelle. Le périodique est très beau, il présente aussi une grande valeur pour notre choix de vie.

Chacune de nous doit savoir témoigner avec simplicité, joyeusement et sereinement de son OUI au Seigneur.

Malgré quelque épreuve que nous pouvons rencontrer sur notre chemin nous devons trouver sans crainte la force de renouveler avec beaucoup d'enthousiasme la beauté d'être Epouse du Seigneur. Lui nous aime d'un Amour immense et sans mesure!

Nous sentons toujours Ste Angèle toujours près de nous, c'est Elle qui, avec notre commun «Amatore» nous guide et nous encourage chaque jour.

Toujours unies dans la prière et la pensée.

Paola Seveso

De Trente

Je vous fais parvenir mes sincères remerciements pour la rédaction du Bulletin Dans le même charisme avec responsabilité... qu'on lit avec facilité et intérêt non seulement pour les articles variés mais aussi pour leur répartition avec différentes photos, diversité de caractères, les couleurs... On apprécie le sens artistique, certainement dû à l'amour apporté à la rédaction et à son sérieux.

Que le Seigneur vous bénisse ainsi que Mère Angèle et vous accorde la grâce le continuer sur la bonne voie.

Lina Moser

A usage interne